

# La fabrique de l'hétérosexualité

PAR VULCA FIDOLINI · PUBLIÉ 13/10/2018 · MIS À JOUR 16/10/2018



**Malgré la prolifération de recherches sur le genre, de débats sociétaux virulents, de luttes pour la reconnaissance où les enjeux identitaires se doublent d'enjeux citoyens, les sciences sociales demeurent peu bavardes sur l'hétérosexualité. Comment, en société, se manifeste le pouvoir normatif de l'hétérosexualité ?**

Ce pouvoir est appelé « hétéronormativité », c'est-à-dire l'ensemble de relations, actions, institutions, discours et savoirs qui constituent et reproduisent l'hétérosexualité comme « normale », souhaitable, voire

naturelle et obligatoire. Jusqu'à ce jour, la notion d'hétéronormativité a été élaborée et interrogée essentiellement par des études qui cherchent à déconstruire le pouvoir exercé sur les sexualités et les genres qui ne se conforment pas à son ordre.

La recherche que nous présentons ici vise à l'interroger du point de vue de ceux et celles qui la reproduisent. L'intérêt est de déconstruire la « normalité » de l'hétérosexualité ainsi que son rôle d'appui ordinaire, normatif et convenable pour raconter et vivre la sexualité, mais aussi pour s'identifier en tant qu'homme ou femme face à soi-même et aux autres.

- **Fidolini V.**, 2018, *La production de l'hétéronormativité. Sexualités et masculinités chez de jeunes Marocains en Europe*, Préface de Michel Bozon, Toulouse : Presses Universitaires du Midi, Coll. Sociologiques.
- **Fidolini V.**, 2018, « Les cuirasses de la masculinité. Jeunes immigrés, double morale sexuelle et double morale culturelle », *Revue Internationale de Sociologie*, vol.28, n°2, 354-372.

## Une norme hégémonique

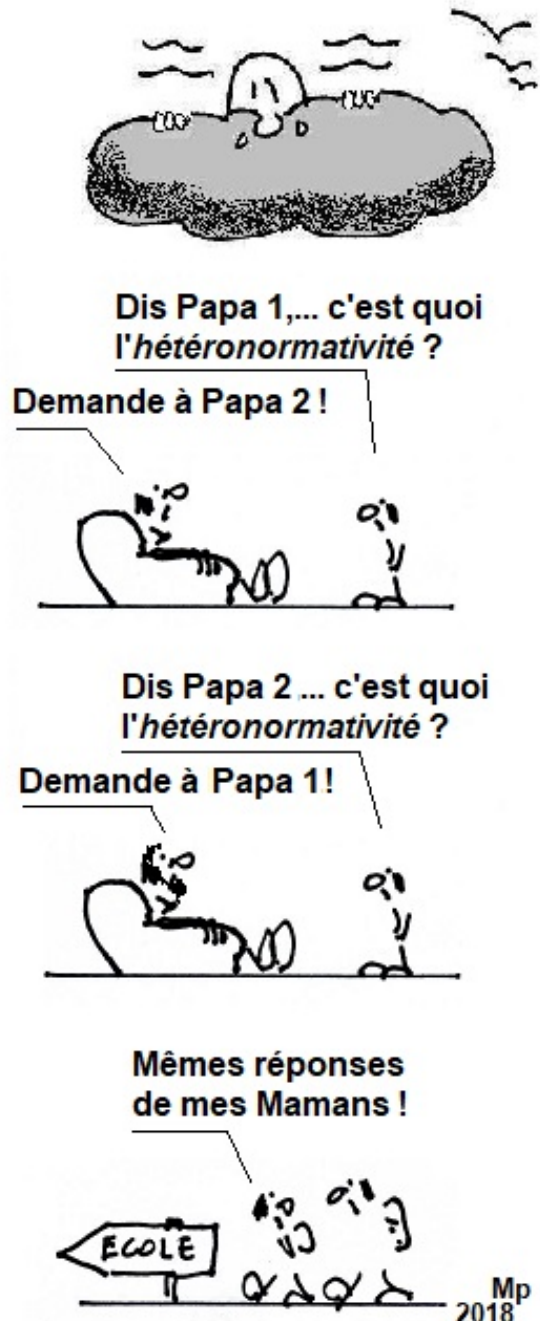
Selon Alain Giami, « l'hétérosexualité apparaît dans le monde social comme la forme la plus répandue et comme la norme dominante de l'activité sexuelle ». Elle est souvent envisagée en tant

qu'évidence en faisant notamment référence à la question de la procréation : seul l'acte sexuel entre homme et femme serait « naturellement » capable de reproduire l'espèce humaine. Ainsi, si la catégorie d'hétérosexualité désigne un désir sexuel qui a pour objet les personnes de sexe opposé, l'hétéronormativité fait de ce désir un modèle normatif très puissant. Ce modèle définit également un système de rapports entre les sexes qui est binaire et asymétrique : au genre masculin, « doit » correspondre le sexe mâle – et au féminin le sexe femelle –, tandis que l'hétérosexualité devient obligatoire.

L'hétérosexualité n'est pourtant pas une disposition innée. Le terme même « hétérosexuel » n'a qu'une centaine d'années, si l'on veut bien suivre Jonathan Ned Katz. De nombreux travaux (dont ceux de Louis-Georges Tin [✉](#)) ont montré qu'une culture hétérosexuelle ancestrale n'existe pas, mais serait plutôt le résultat d'une construction éminemment moderne devenue le modèle de référence dans les sociétés occidentales à partir du xii<sup>e</sup> siècle avec, par exemple, l'émergence de la société courtoise [✉](#) et de l'idéal de l'amour hétérosexuel.

L'hétérosexualité peut donc être interprétée comme un processus de socialisation historiquement et culturellement situé, qui se révèle à nos yeux au quotidien par des pratiques et des interactions entre individus, leur permettant de se raconter et se rendre compréhensibles aux autres, autant qu'à eux-mêmes. Néanmoins, elle ne se configure pas comme une simple imposition externe qui fixe des limites et qui contraint les hommes et les femmes. L'hétérosexualité se traduit en actes et en codes d'interactions que les acteurs participent à élaborer et négocier, et par lesquels ils donnent sens à leurs vécus et à ceux des autres.

En ce sens, et à partir d'une étude sur les conduites sexuelles et la construction des masculinités chez une population de jeunes hommes marocains (âgés de 20 à 30 ans), musulmans, immigrés en Europe, notre recherche analyse les discours, les pratiques et les manières d'être en relation qui instituent l'hétérosexualité comme la norme socialement juste et convenable.



- **Giami A.**, 1999, « Cent ans d'hétérosexualité », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol.128, 38-45.
- **Katz J.N.**, 2001, *L'Invention de l'hétérosexualité*, Paris : EPEL, édition originale 1995.
- **Tin L.G.**, 2008, *L'Invention de la culture hétérosexuelle*, Paris : Autrement.

## Une enquête sur l'hétérosexualité au quotidien



CC Pixabay Leo\_65

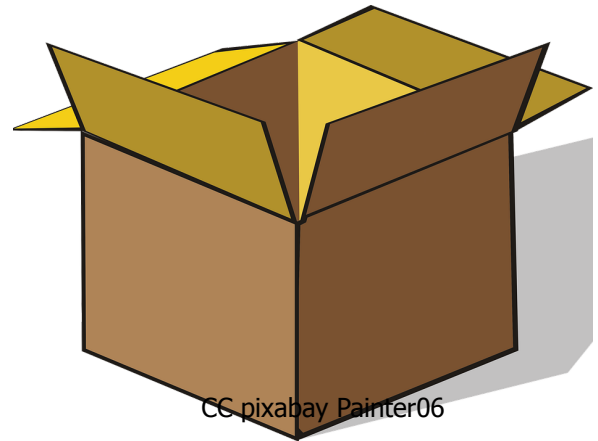
La force hégémonique de l'hétéronormativité ne se limite pas à définir les expériences sexuelles et les processus d'identification en tant qu'hommes chez les jeunes interviewés. Son pouvoir façonne aussi les représentations de la jeunesse et du passage à l'âge adulte, le rapport à la religion (l'islam dans ce cas), les relations entre générations, les rapports entre populations immigrés et populations majoritaires. L'analyse sociologique des conduites sexuelles et des masculinités devient le terrain pour une étude bien plus large des parcours des jeunes immigrés marocains rencontrés et de leurs trajectoires biographiques en Europe. Cette approche contribue également à repenser le portrait stéréotypé et figé de l'immigré maghrébin et musulman, en montrant par exemple comment la référence aux préceptes islamiques en matière de sexualité fait l'objet de stratégies situées de resignification et de réinterprétation de la part des jeunes interviewés.

L'étude des formes de production de l'hétéronormativité montre l'intérêt de sonder les questions du genre et de la sexualité en intersection, et ce pour interroger un vaste ensemble de tensions et sphères sociales définissant la condition des jeunes hommes rencontrés. Il ne s'agit certainement pas d'affirmer que les thèmes du genre et de la sexualité sont les seuls pouvant interroger les vécus des jeunes Marocains immigrés. Du point de vue de notre étude, il s'agit plutôt d'adopter cette posture pour saisir comment les normes qui alimentent les processus d'identification du genre et les constructions sociales de la sexualité se traduisent en dispositifs produisant les expériences des interviewés.

Ainsi, la description de l'hétéronormativité qui en découle à travers les traits d'une population d'étude particulière n'a rien d'une description particulariste : elle permet de montrer l'impact transversal de la norme hétérosexuelle.

# L'hétéronormativité : une mise en ordre ordinaire et silencieuse

L'étude met en évidence que les lieux de production et d'expression de l'hétéronormativité sont multiples. Son pouvoir circule à travers les représentations de la sexualité et de l'identification de genre véhiculées par les pairs, entre amis, dans les espaces de la sociabilité ordinaire et festive ; il est reproduit par le discours religieux qui postule la primauté du couple homme-femme ; il agit au sein des interactions quotidiennes, en famille, entre parents et enfants, entre personnes de même sexe, et entre hommes et femmes.



Néanmoins, dans tous ces contextes, l'hétéronormativité s'affirme surtout comme un impensé. Sa capacité de rendre l'hétérosexualité « normale » façonne les récits des individus et construit leurs actions : toutefois, elle n'est presque jamais nommée. Cet aspect se révèle de manière flagrante au niveau du langage. Il suffit en effet de penser combien de fois nous entendons et prononçons le mot « homosexualité », alors que les mots « hétérosexualité » et « hétéronormativité » sortent bien plus rarement de nos bouches. C'est alors le travail d'analyse des données empiriques recueillies au cours de notre étude – fondée sur des récits d'entretien et des observations ethnographiques – qui a conduit à nommer l'hétérosexualité et l'hétéronormativité, à en faire des objets d'étude, à les saisir dans les vécus des interviewés et, par là, à en interroger la puissance normative.

En montrant comment le pouvoir des normes ne saurait être pensé en dehors d'une analyse qui articule vécus individuels et cadres sociaux des interactions, l'approche que nous avons adoptée invite à poursuivre l'analyse de l'hétéronormativité auprès de contextes sociaux et culturels différents pour continuer à interroger les formes plurielles de l'hétérosexualité ainsi que leur ordinaire complexité.

- *Mondes Sociaux* a aussi mis en ligne (sélection) :
  - **Menjoulet J.**, « La sexualité à travers les paroles des garçons des années 1968 », *Mondes Sociaux*, mai 2018.
  - **Aulombard N.**, « La construction des corps par les discours médicaux », *Mondes Sociaux*, janvier 2018.
  - **Geers A.**, « La presse féminine est-elle le tombeau de l'émancipation féminine ? », *Mondes Sociaux*, octobre 2017.
  - **Bril M.**, « Changer de sexe sur sa carte d'identité ? », *Mondes Sociaux*, juin 2017.



Crédits image à la Une : CC Info-Monde et crédits image d'entrée : CC Flickr Philhearing

---



**Vulca Fidolini**

Université de Strasbourg, UMR 7367 Dynamiques européennes (DynamE)  
(fidolini@live.com)

More Posts - Website [↗](#)

---